

L'école Sarrat et la halte garderie de la place Occitane organisent pendant les vacances des animations pour les enfants. Hier, c'est la conteuse **Nicky Messac** qui est venue à leur rencontre.

«**O**n va voir le spectacle !», lance, heureux comme un roi, un petit brun en pantalon rouge du nom de Timothée. Le groupe des petits de l'école Sarrat et le groupe des grands de la halte garderie place Occitane se sont donné rendez-vous hier. L'école maternelle Sarrat avait organisé une fête pour ces petites personnes.

Un peu impressionnée en entrant dans la salle par le décor lumineux et multicolore de la scène, la bouille ronde d'un des bambins se tend et les larmes embrument ses yeux. Mais la conteuse apparaît et l'attention de la jeune assistance est soudainement happée. Nicky-Meysac entre en scène, les joues roses, de grands yeux ronds écarquillés, une robe brillante violette, orange, verte. « L'histoire s'est endormie alors on va la réveiller », lance la jeune femme à son public captivé. « Et crick et crack, et crick et crack ! », entonnent en cœur les

bambins, ravis de pouvoir faire du bruit.

Si le bruit était conté...

Les enfants participent et tentent de retrouver chacun des sons entendus dans l'histoire des trois chevreaux, Bouqueti, Bouqueta et Bouqueto et du monstre Okilélékilpu.

« C'est un chevaux ! », s'exclame Louis derrière ses lunettes vertes en reprenant le « cric crouc cric ». « Mais non ! », rétorque Renaud très concentré, « c'est quand on marche sur le chemin ». « Et qu'est-ce que faisaient les oiseaux ? », demande Nicky Meysac en imitant le cui-cui des volatiles. « La fête ! », hurle l'assistance enthousiaste.

« Dans l'imaginaire, tout est possible et les enfants ont une fabuleuse capacité de raconter et d'exprimer leur imaginaire, pourvu qu'on le mette en valeur », explique la conteuse après la représentation.

